

BRALIMA VA VERS SA CLIENTELE

Suite de la page 1

La salle de réception du siège de la Bralima-Bukavu était pleine à craquer ce mercredi 19 juin à partir de 15 heures. Des représentants de la société venus de quatre coins de la région, chacun un verre de bière à la main, assistait à la présentation d'une nouvelle équipe de gens destinée à redynamiser les services de distribution de la bière de cette brasserie.

En effet, à cette occasion, Monsieur Busmann, directeur de siège en compagnie du citoyen Iyangwa, directeur commercial de la Bralima-Bukavu, ont, à tour de rôle, expliqué la nouvelle politique d'approche relative à la commercialisation des produits de la Bralima. Il est vrai, a dit Monsieur Busmann, que dans le passé les clients avaient constaté des failles dans les services rendus par la Bralima. Cela étant, il est tout à fait indiqué que la société tente dans l'avenir à raffermir les liens avec ses clients.

C'est ainsi que la Bralima s'est décidée d'aller vers sa clientèle par l'entremise de ses "forces de vente". Courroie de transmission entre elle et les con-

sommateurs de sa production. Ces forces ont pour mission de tâter les pouls de la clientèle quant à leurs desiderata et d'en faire rapport à la société. Ils ne remplacent pas les vendeurs mais sont plutôt les ambassadeurs de la société vers l'extérieur.

Après une formation à la vente, les forces de vente (3 personnes) ont obtenu leur certificat signé conjointement par le directeur-gérant du CEPETETE, le responsable de stage et l'administrateur-délégué de la Bralima. Au nombre de 3, ces forces sont ainsi réparties dans la ville de Bukavu : la citoyenne Kabaya pour la zone d'Ibanda, les citoyens Kanga et Nyamofi respectivement pour Kadutu et Bagira.

Ces délégués commerciaux permettront donc selon cette nouvelle structure commerciale de la Bralima à équilibrer les bénéfices respectives des groupes : fournisseurs, investisseurs, employés et consommateurs.

BARHAYIGA Shafari.

Grand rassemblement populaire du Guide Mobutu à Kinkole

récemment auprès du Conseil exécutif de la République du Zaïre. Il s'agit des ambassadeurs de France, de la Corée du Nord et du Saint-Siège.

Cependant au cours de la journée du mercredi 19 juin, il avait reçu, à Kananga au Kasai Occidental, le serment de fidélité de 196 sous-lieutenants ayant obtenu leurs brevets d'officiers des FAZ. Cette 15ème promotion a commencé sa formation militaire il y a 3 ans à Kitona dans le Bas-Zaïre.

Signalons que la ville de Kananga a réservé un accueil délirant au Maréchal Mobutu et à Maman Bobi Ladawa qui l'accompagnaient ainsi qu'à d'autres membres de la délégation présidentielle dont le bureau du Comité central du MPR.

La présence du commandement suprême des FAZ à l'EFO tout comme celle d'il y a plusieurs semaines au Centre supérieur militaire de Binza confirme sa préoccupation quant à l'amélioration de la qualité des cadres de notre armée, fer de lance de la révolution zaïroise authentique.

Pour preuve, lors de la seconde attaque de Moba (Shaba) le 17 juin 1985 par des insur-

gés venus d'un pays voisin, nos forces de l'ordre ont mis seulement 5 heures pour les repousser et même les décimer. Car l'ensemble de leurs embarcations a été détruit. Les FAZ ont perdu deux sous-officiers au cours de ce combat.

Par ailleurs, le Président-fondateur a reçu, jeudi dans la

soirée, le ministre délégué à la Présidence de la République Rwandaise venu lui apporter un message de l'homologue et ami, Général-major Juvénal Habyarimana.

Dans une déclaration à la presse, ce ministre rwandais a affirmé que son pays était confronté à toutes sortes de terrorisme d'où il vient.

Bukavu

Ndala-wa-Ndala

à la base

Depuis ce jeudi 20 juin, le citoyen Ndala-wa-Ndala, président urbain du MPR et commissaire urbain de la ville de Bukavu, sillonne, sur injonction de l'Exécutif régional, les trois zones de sa juridiction afin de titulariser les chefs de quartiers, avenues et cellules ainsi que leurs adjoints.

A Bagira, première étape de sa tournée, 159 cadres du MPR présideront officiellement les entités de base incluses dans les quartiers Lumumba, Nyakavogo et Kasha. Notons cependant que suite aux querelles re-

latives au dossier "plantation ex-Alphonse Jaminet et la population de Bulungu-Chabarhaba", l'autorité urbaine a précisé que les affectations dans le quartier de Kasha restent provisoires en attendant les conclusions d'une commission d'enquête de la ville. Il s'agit précisément des cas du chef de quartier Cheburu. Et des cellules Buhelo-Mulwa et de Karshu ont eu des subdivisions qui ont été amorcées sans aucun texte légal.

Barhayiga Shafari.

Situations alarmantes à la RVA

Suite de la page 1

Le vol commis dernièrement à la R.V.A. et qui a emporté 13.300 zaïres et dont le dossier se trouve en instruction chez le lieutenant Bamuleke a permis de découvrir toute une gamme d'anomalies tant financières qu'administratives dans ce service de l'Etat.

7.000 zaïres pour casquer le contrôleur ...

Le tout a commencé par un contrôle d'un fonctionnaire venu de Kinshasa qui ne devrait pas consigner toutes ces anomalies dans son rapport (sic). Pour ce faire, la direction de l'aéroport de Kavumu en appelle au service du chef administratif et financier. 7.000 sortent et le contrôleur regagne peinairement la capitale quand à Bukavu, il faut rééquilibrer les choses.

... Et les 6.000 zaïres des fournisseurs ?

Or, selon les procédures financières en vigueur à la R.V.A., "tout autre emploi de recettes de l'aéroport constitue un détournement des avoirs des Voies aériennes et entraîne des poursuites à l'encontre des auteurs. Les 7.000 zaïres devraient être trouvés afin de combler le trou. C'est ainsi que le citoyen Wilondja Pandja, chef du service administratif et financier mobilisa dans son bureau les 6.300 zaïres venus d'on ne sait où.

La pomme de discorde

Mais les choses se passeront autrement dans la nuit du 15 au 16 au cours de laquelle un vol avec effraction allait emporter les 13.300 zaï-

res. D'où cette plainte contre l'inconnu déposée à la Gendarmerie nationale. Mais en coulisse, les agents de la R.V.A. soutiennent que c'est un coup (cautionné par les responsables eux-mêmes. Ces derniers préfèrent entretenir une confusion d'attributions dans la maison.

L'expédition de toutes les affaires courantes est donc arrêtée. Des réunions élargies à la délégation, à la Jmpr, à la direction de l'aéroport et aux chefs de services se succèdent sans pouvoir débloquer la situation !

A ce propos, le citoyen Kasangati Kimoyi Wakenge, directeur d'aéroport, nous a confié que toutes ces accusations portées contre lui n'étaient que du chantage gratuit et que tout allait très bien dans sa direction. De son côté, le citoyen

Wilondja, chef du service administratif et financier et collaborateur immédiat du directeur, soutient le contraire ainsi que la délégation syndicale d'aéroport qui accuse la direction de tous les maux d'Israël dont la négligence du personnel. Qui entretient cette confusion ? Et pour quel intérêt ? Ne peut-on pas croire

qu'il s'agit d'une guerre des chefs ? La solution, pense-t-on, viendra de la commission d'inspection et de contrôle initiée par la direction de Kisangani alors de la direction régionale de qui dépendent tous les services administratifs du Kivu.

Enquête de Barhayiga Shafari

Editorial

Bientôt les vacances

Faut-il insinuer qu'il y a eu là une certaine défaillance de la part de la direction politique que du secrétariat régional de la Jmpr ou alors la jeunesse pionnière de la Jmpr ou encore la jeunesse pionnière au Kivu est morte d'autant plus qu'on laisse moins affirmatif le secrétariat régional de la Jmpr/Kivu a voulu certainement réserver une belle surprise à cette jeunesse qui a les yeux braqués sur lui.

J u A.